

me mettre en relation avec lui. La seule lettre qu'il m'ait écrite, je l'ai communiquée dans mon rapport sur les massacres. A diverses reprises, j'ai essayé d'envoyer des personnes au Laos, mais les communications sont extrêmement difficiles et même dangereuses. Il ne m'a pas encore été possible non plus de me procurer un seul objet qui ait appartenu à ces chers confrères. La situation reste toujours telle que je ne prévois pas le moment où il me sera permis de faire un premier envoi de missionnaires pour aller visiter, consoler et reconforter les catéchumènes et néophytes du Laos si éprouvés et si délaissés. Je voudrais bien pouvoir les envoyer l'hiver prochain, mais il faudra pour cela un changement bien prompt que Dieu seul peut mener."

KOUANG-TONG (Chine)

Lettre de Mgr Chausse, des Missions-Etrangères de Paris, évêque de Capse, coadjuteur du préfet apostolique du Kouang-Tong.

L'intérêt que vous prenez à tous les événements de nos missions persécutées et la gratitude que nous devons à votre bienveillante générosité et à la charité de tant de bienfaiteurs, qui se sont empressés de répondre à nos cris de détresse, nous font un devoir de ne pas vous laisser ignorer la situation actuelle de notre belle province du Kouang-Tong. Depuis la terrible panique, que les édits du vice-roi de Canton avaient soulevée dans toute la région, nos chrétiens battus, chassés, pillés, n'ont pas obtenu officiellement une grande amélioration. Si les remontrances du ministre russe au *Tsong li ya men* ont amené plus de réserve dans les mandarinats et partant un adoucissement considérable, il n'en est pas moins vrai que, jusqu'à ce jour, la plupart de nos chrétiens vivent encore loin de leur village et nous en avons à cette heure plus de deux mille à Hong-Kong et à Macao.

A la faveur de ce calme, cependant, ceux qui ont regagné leur foyer ruiné ont été encouragés et aidés, parce qu'un double avantage nous paraissait ressortir de cette conduite.